

si proprement et si correctement écrites qu'elles ne donnent pas lieu à la moindre altération. Il s'écoulera peut-être six mois, un an, avant que votre travail soit apprécié, mais soyez certains que ça viendra en son temps. Vous vous apercevrez bientôt qu'on signera vos lettres sans les relire. Un peu plus tard, on vous dictera les lettres et on quittera le bureau, vous laissant le soin de les signer. Voilà bien là une marque de confiance d'une valeur inappréciable pour un employé. C'est le plus grand compliment qu'un patron puisse faire à son sténographe. Peu à peu il vous confiera le soin de rédiger des lettres importantes ou de répondre vous-mêmes à celles qu'il aura reçues, vous donnant simplement des indications générales. Ceci vaut de l'or pour vous. Finalement, vous serez chargés de la correspondance toute entière, si bien que l'augmentation de votre travail nécessitera l'emploi d'un assistant, et, au lieu de recevoir les directions c'est vous qui les donnerez. Et ainsi vous parviendrez à diriger la maison en votre nom.

J.-F. McLAIN.

PAS TROP D'ABRÉVIATIONS

M. Mayeras, sténographe du Sénat français, publie, dans la *Plume de Périgueux*, un article *ex professo* sur les abréviations. On ne doit pas imiter, selon lui, à ses procédés de trop jeunes enfants, ignorant le mécanisme de la langue, et dont l'intelli-

gence insuffisamment cultivée laisserait passer les plus énormes écrieries dans la traduction de monogrammes équivoques.

" J'ai appris, dit-il, la sténographie très jeune. Aussi serais-je, je crois, capable de suivre un orateur sans me servir d'abréviations, comme l'a fait M. Depoin au concours de la Chambre, il y a des années. Mais l'emploi de l'abréviation est tellement reposant, qu'il serait vraiment incompréhensible, alors qu'il n'y a plus aucun danger à s'en servir, étant données l'âge et l'expérience du sujet de négliger un instrument excellent, pourvu qu'on n'en abuse pas ".

Pourvu qu'on n'en abuse pas cette recommandation a bien son importance, car, à force d'abrégé, certains sténographes finissent par ne plus se comprendre eux-mêmes. Et les traités d'abréviations donc ? En a-t-on abusé assez ?

Ces remarques de M. Mayeras méritent toute l'attention des praticiens de toute catégorie.

LEÇONS DE STÉNOGRAPHIE

A la demande d'un grand nombre de nos nouveaux abonnés et amis, nous commencerons sous peu un cours complet de sténographie, en français et en anglais. Ces leçons seront données de manière à faire comprendre à première vue le mécanisme des méthodes employées. Nous engageons tous ceux qui désirent apprendre l'écriture rapide à suivre attentivement ces leçons.